



2. Du silence et des ombres

de R. MULLIGAN

Le procès

Analyse de séquence (à partir de 1h07)

Avec les élèves, on peut préciser deux choses avant de débiter l'étude de l'extrait à proprement parler. Depuis qu'Atticus a accepté l'affaire, il s'est écoulé beaucoup de temps (1 an environ et 50 minutes du film). ► La justice agit lentement.

On peut discuter avec les élèves : Pourquoi selon eux ? (enquête?). Le procès occupe un quart du film (environ 35 minutes). Cela montre son importance dans le récit. On pourra revenir là dessus à la fin de l'analyse de séquence.

Les enfants bravent l'interdit et se rendent au tribunal malgré l'interdiction d'Atticus. Ils abandonnent ainsi leurs jeux d'enfants et entrent dans le monde des adultes. L'aspect « médiatique » du procès peut être évoqué. Par exemple avec la question : « Comment traite-t-on des procès dans les médias aujourd'hui ? ». On peut s'appuyer sur l'actualité du moment.



On découvre d'abord le tribunal grâce à un plan d'ensemble. Observer la place de chacun

► *La ségrégation raciale apparaît clairement dans la répartition spatiale des Blancs et des Noirs. Les élèves ne devraient avoir aucun mal à faire cette remarque.*



Les enfants s'installent au balcon au côté des Noirs.

On peut demander aux élèves quel regard choisit d'adopter le réalisateur. Comment le sait-on ? Cela permet d'introduire le procédé de champs / contrechamps, par ailleurs très utilisé dans tout ce film. Ces plans (notamment celui pris en plongée) peuvent permettre d'identifier les acteurs du procès (jury, prévenu et son avocat, « victime », juge...).



D'autres points de vue sont aussi visibles. Ce plan nous place ainsi dans le jury. Tous les « camps » sont successivement montrés.

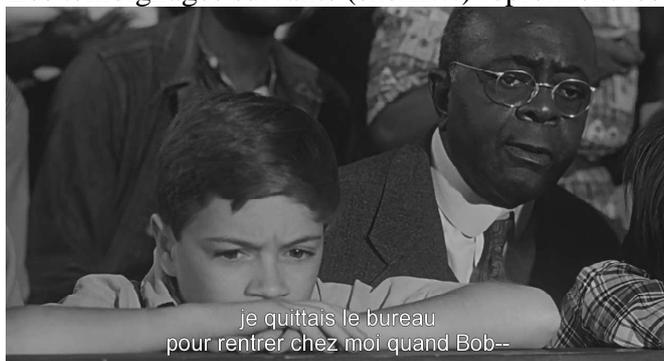
Le plan suivant nous montre la « victime » et son père. Pour chacun de ces plans, on voit aussi le public, grâce à la profondeur de champ.

► Les différents « combattants » apparaissent ainsi au centre de l'arène, prêts au combat.



Le juge ouvre ensuite l'audience (« les hostilités »).

Les témoignages suivants (shérif...) reprennent les mêmes procédés et la multiplication des points de vue.



Jem écoute attentivement. Le réalisateur nous montre ensuite ce qu'il voit. La caméra adopte ensuite le point de vue d'un spectateur (ou de la victime), puis se fixe sur Atticus Finch et son client.



Atticus se lève et va à la rencontre de son « public ». Il s'approche du shérif, puis un travelling latéral (droite-gauche) permet de suivre chacun des avocats, notamment Finch, simulant ainsi le regard de ses enfants. Il nous montre le jury et ses réactions alors qu'Atticus met à mal la version officielle.



On peut évaluer l'effet de l'intervention d'Atticus sur les protagonistes : public, juge, « victime », son fils.

Les changements de points de vue permettent aussi d'aborder l'échelle des plans avec les élèves.



Le plan se fait plus serré. L'espace du tribunal est rappelé par des amorces d'éléments de décor : rambarde qui sépare les avocats du public, table avec la sacoche d'Atticus, le bureau du juge, balcon – on peut noter que les hommes blancs portent une chemise blanche qui renforce l'opposition avec l'assemblée des noirs..



Atticus et Ewell incarnent deux manières différentes de régler les problèmes. Cette divergence s'exprime dans la salle d'audience. Ewell quitte la « barre » sans avoir répondu aux questions d'Atticus et le bouscule. Il utilise, comme à son habitude, la violence. Atticus use calmement de la parole.

Prolongements :



Le visionnage de ce film peut permettre de relever certaines différences entre les systèmes judiciaires français (étudier en éducation civique en 4ème) et américains. L'une des plus évidentes est le serment sur la Bible. On peut montrer l'image ci-dessus et demander pourquoi l'on ne peut pas voir ce genre de scène dans un tribunal français (cela peut être l'occasion de revenir sur la Charte de la Laïcité).



Lors de l'interrogatoire de Mayella Ewell, Finch est filmé en contre-plongée. On peut demander aux élèves : Où est placée la caméra ? Pourquoi l'a-t-on placé là ? Dans quel but ?
Caméra subjective qui se met à la place de la personne interrogée.
Lise en valeur d'Atticus